

Rencontre du réseau arabophone, Tunis, 25 au 28 avril 2010

Alliance internationale des éditeurs indépendants

PARTICIPANTS A LA RENCONTRE DU RESEAU ARABOPHONE DE TUNIS

Nouri ABID – Tunisie

Med Ali Éditions et coordinateur du réseau
arabophone de l'Alliance
Rue Med Chaabouni Imm. Zarkaa
Sfax
TUNISIE

Tél. : +216 74 407 440

Fax : +216 74 407 441

Email : edition.medali@tunet.tn

www.edition-medali.com

Fatma BOUDY – Égypte

El Ain Publishing
97, Cournich El Nil

Rod El Farag

11231 Le Caire

ÉGYPTE

Tél. +002 02 245 80 360

Fax : +002 02 2454 80 955

Email : elainpublishing@gmail.com

www.elainpublishing.com

Joseph BOU-AKL – Liban

Dar Al Farabi

Wata al-mouçaïtbeh, rue Jabal al-arab

Imm. Khayat, BP 11/3181

CP 1107 2130 Beyrouth

LIBAN

Tél. : +961 1 30 14 61

Fax : +961 1 30 77 75

Email : info@dar-alfarabi.com

www.dar-alfarabi.com

Mohammed Tahar GUERFI – Algérie

Éditions Thala

107, boulevard Boughara

Alger

ALGERIE

Tél. : +213 21 92 36 58

Fax : +213 21 79 17 72

Email : thalaed@hotmail.com

Samar HADDAD – Syrie

Atlas for Publishing & Distribution

Abed street, P. O. Box 8084

Damas

SYRIE

Tél. : 963 11 44685250 - 4421010

Fax : +963 11 44685251

Email : atlasbooks@gmail.com

Nabil MROUEH – Liban

Al Intishar / Centre de publication arabe

Immeuble Souk Raouché, pont Salim

Salam, Bourj Abou Haydar, BP. 113-5752

Beyrouth

LIBAN

Tél. : +961 1 65 91 48

Fax : +961 1 65 91 50

Email : arabdiffusion@hotmail.com

www.alintishar.alkashkoul.com

Ramadan SALEH BEN AMER – Émirats arabes unis

Syndicat des éditeurs des Émirats arabes unis

Publishers, Sr. Media Consultant

Alpha Beta Publishers and Media Consultant

Al Ain

EMIRATS ARABES UNIS

Mobile: +971 50 614 2004

Email : alaintimesPress@gmail.com /

alaintimes@gmail.com

www.alaintimesUAE.com

Relevé de décisions des réunions de travail entre éditeurs arabophones

PROJETS DE TRADUCTIONS ET DE COEDITIONS DU RESEAU ARABAPHONE

Dictionnaire de la narration – ouvrage inédit

Présentation de l'ouvrage

Ce dictionnaire universitaire a pour but de présenter une unification de tous les concepts de la narration : les concepts sont proposés en trois langues (anglais, français et arabe) mais le dictionnaire est écrit en arabe.

Il a été rédigé par 8 universitaires tunisiens durant 4 années, tous spécialisés dans la narration. Deux auteurs sont actuellement professeurs à l'université de Riad. Med Ali a passé un contrat avec les auteurs et a acheté les droits de ce dictionnaire : 8000 dinars tunisiens pour chaque auteur, sur une durée de 5 ans, avec l'autorisation de publier le dictionnaire en coédition.

<i>Dictionnaire de la narration</i>		
Coéditeurs prévisionnels	Répartition des tâches	Calendrier prévisionnel
Nouri ABID (Tunisie) - éditeur leader	<ul style="list-style-type: none"> Nouri envoie aux autres coéditeurs et à l'Alliance le contrat signé avec les auteurs et le contrat de cession de droits ; ce sont en effet les éditions Med Ali qui ont le copyright de cet ouvrage ; Nouri propose un contrat de coédition aux éditeurs, présentant en particulier la répartition géographique des ventes par éditeur (les éditeurs commercialisent dans leur pays ; une entente est trouvée pour les ventes sur les foires et salons) ; Nouri fournit à l'Alliance une présentation de l'ouvrage (une fiche scientifique) pour que le projet soit relayé à des potentiels financeurs (Culturesfrance, les régions...). 	Juillet – août 2010
Joseph BOU-AKL (Liban) - éditeur exécutant	<ul style="list-style-type: none"> Joseph est désigné pour se charger de l'impression de l'ouvrage au Liban : un devis sera envoyé aux éditeurs pour le calcul du coût prévisionnel. 	Juillet – août 2010
Abdessamad BELKEBIR (éditeur au Maroc)	<ul style="list-style-type: none"> Chaque éditeur envoie le logo de sa maison d'édition en haute définition et son ISBN à Joseph au Liban (tous les ISBN seront à l'intérieur du livre) ; Il est prévu un délai entre la fin des relectures de l'ouvrage et le début du travail de maquettage pour que les éditeurs puissent décider collectivement de l'aspect physique de l'ouvrage ; 	Juillet – août 2010
Fatma EL BOUDY (Égypte)		
Nabil MROUEH (Liban)		
Mohammed TAHAR		

GUERFI (Algérie)	<ul style="list-style-type: none"> • L'impression est prévue pour le mois de septembre 2010 • Commercialisation 	Septembre 2010
Ramadan BEN AMER (Émirats arabes unis)		Fin septembre 2010

Fabrication et tirage

- Couverture cartonnée, pelliculage mat
- Ouvrage sans jaquette et sans rabat
- Format : 16,5 X 23,5 cm
- Prise prévisionnelle : entre 500 et 600 exemplaires par éditeur, soit environ **3 500 exemplaires au total**
- Le **prix de l'ouvrage sera uniformisé** pour l'ensemble des coéditeurs.

Budget prévisionnel

L'Alliance soutient le projet à hauteur de 2 000 € - il est décidé que le soutien de l'Alliance portera sur les achats de droits (6 500 \$ au total, soit environ 5 300 € pour l'ensemble des droits d'auteur et pour un tirage de 3 000 exemplaires), la question des droits d'auteur étant prioritaire pour les coéditeurs.

***Quel commerce équitable pour demain ?*, Véronique Bisaillon, Corinne Gendron, Arturo Palma Torres – ouvrage paru en France aux éditions Charles Léopold Mayer, en coédition avec les éditions Écosociété au Québec**

Présentation de l'ouvrage (reprise sur le site des ECLM)

Qu'est-ce que le commerce équitable aujourd'hui ? Qui en sont les principaux acteurs ? Quel est son avenir ? Autant de questions auxquelles ce livre se propose de répondre à travers sept expériences sur le terrain dans différentes régions du monde. Au gré de ce voyage, le lecteur partira notamment au Chiapas au cœur d'une petite organisation de producteurs de café, en Bolivie au sein d'une exploitation de quinoa, en Inde pour explorer des formes moins traditionnelles de commerce équitable...

Cet ouvrage invite à découvrir les multiples visages d'un mouvement en pleine expansion qui cherche à retrouver l'humain derrière le consommateur, la communauté derrière le producteur et à redéfinir le lien social et politique entre ceux qu'on a trop longtemps réduits à des agents économiques désincarnés. En marge des critiques stériles qui l'assaillent ces dernières années, mais sans pour autant glisser dans un discours idéalisé, les auteurs offrent de réfléchir aux enjeux que le commerce équitable soulève en regard des appels à un commerce international plus juste et des possibilités d'un marché alternatif fondé sur d'autres valeurs.

Cet ouvrage a fait l'objet d'une coédition « Le Livre équitable » au sein du réseau francophone dans le cadre de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants.

<i>Quel commerce équitable pour demain ?</i>		
Coéditeurs prévisionnels	Répartition des tâches	Calendrier prévisionnel
Fatma EL BOUDY (Égypte) - éditrice leader		

Nabil MROUEH (Liban) - éditeur exécutant	<ul style="list-style-type: none"> Nabil est en charge de l'impression et du transport. 	À déterminer en fonction de la traduction de l'ouvrage
Samar HADDAD (Syrie)	<ul style="list-style-type: none"> Samar est en charge de la traduction du français vers l'arabe de cet ouvrage par un spécialiste du sujet (via sa structure de traduction) ; Samar envoie un devis de traduction aux coéditeurs ; Samar fait une demande de soutien au Canada Council for the Arts pour l'aide à la traduction. 	Septembre – octobre 2010
Nouri ABID (Tunisie)		
Joseph BOU-AKL (Liban)		
Alliance internationale des éditeurs indépendants	<ul style="list-style-type: none"> L'AEI envoie la présentation en anglais du livre au réseau arabophone et se renseigne sur la cession de droits de cet ouvrage ainsi que sur les droits de traduction auprès des ECLM ; L'AEI donne d'ici le début de l'été 2010 des informations au réseau arabophone sur les possibilités d'aide à la traduction de <i>Quel commerce équitable pour demain ?</i> vers l'arabe, après en avoir parlé avec les ECLM et la Fondation Charles Léopold Mayer ; L'AEI pourra proposer aux ECLM qu'elles vendent une cession de droits pour cet ouvrage vers le réseau arabophone, cession qui peut être prise en charge par les Centres culturels français entre autres. Les ECLM pourraient alors soutenir la traduction plus fortement. 	Juillet - septembre 2010

Nota bene : les **éditions Thala en Algérie** sont intéressées par une cession du français vers le français de cet ouvrage : l'AEI en parle aux ECLM pour envisager une **version algérienne de l'ouvrage**, en langue française.

Prise prévisionnelle

300 exemplaires par éditeur, soit environ 1 500 exemplaires au total.

Budget prévisionnel

L'Alliance soutient le projet à hauteur de 2 500 € - la nature de ce soutien sera déterminé en fonction de l'avancée du projet.

L'argent et les mots, André Schiffrin – ouvrage édité en France par la Fabrique éditions

Présentation de l'ouvrage (reprise sur le site de la Fabrique)

Aussi loin du catastrophisme ambiant (« Tout va disparaître ») que de l'angélisme bêtifiant (« On en a vu d'autres »), André Schiffrin, dans ce nouveau livre, trace des pistes pour sauvegarder l'indépendance de l'édition, de la librairie, du cinéma et de la presse.

Il ne se contente pas de faire un triste état des lieux: s'inspirant de tentatives qui ont réussi, d'Oslo à Paris, du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) à Minneapolis (Minnesota), il propose des solutions, simples ou sophistiquées, qui ont en commun de pouvoir être appliquées dès demain sans ruiner les finances publiques.

Toutes ces solutions, Schiffrin le souligne, nécessitent des décisions politiques mais pas nécessairement gouvernementales : les municipalités, les régions, les États en Amérique ont un rôle important à jouer, qui peut partout contrebalancer les néolibéralismes nationaux.

Ce livre, écrit par un homme qui a derrière lui un bon demi-siècle dans l'édition indépendante, est une incitation lucide et optimiste à prendre conscience que nous ne sommes ni impuissants ni condamnés à la seule consommation de best-sellers, de journaux misérablement asservis ou de séries télévisées ineptes. L'Argent va-t-il l'emporter sur les Mots ? La réponse, nous dit Schiffrin, dépend de chacun de nous.

<i>L'Argent et les mots</i>		
Coéditeurs prévisionnels	Répartition des tâches	Calendrier prévisionnel
Nouri ABID (Tunisie) - éditeur leader	<ul style="list-style-type: none">Nouri est en charge du contrat avec l'auteur.	Après l'obtention officielle des droits auprès d'A. Schiffrin, un calendrier de parution plus précis sera mis en place. Date de réalisation : fin 2010 ou début 2011
Samar HADDAD (Syrie) - éditrice exécutante	<ul style="list-style-type: none">Samar est en charge de la traduction, du suivi de la fabrication, de l'impression et du transport de l'ouvrage.	
Joseph BOU-AKL (Liban)		
Fatma EL BOUDY (Égypte)		
Nabil MROUEH (Liban)		
Mohammed TAHAR GUERFI (Algérie)		
Alliance internationale des éditeurs indépendants	<ul style="list-style-type: none">L'AEI se renseigne auprès de Schiffrin concernant la disponibilité des droits d'auteurs et le cas échéant demande à l'auteur la version anglaise de l'ouvrage pour la traduction (de l'anglais vers l'arabe)	Juillet 2010

Prise prévisionnelle

250 exemplaires par éditeur, soit environ 1 500 exemplaires au total.

Collection de littérature « Afrique »

Présentation du projet (reprise du verbatim de la rencontre du réseau arabophone)

Nabil MROUEH : *Suite à la rencontre que j'ai pu avoir les éditeurs en 2007 à Paris lors des Assises, je me suis demandé pourquoi ne pas traduire la littérature africaine en arabe. J'ai pu acheter des droits à des éditeurs français, et j'ai édité 10 titres de nouvelles en littérature africaine, en collaboration avec les éditions Dar Al Farabi au Liban. Nous avons arrêté une liste de 35 titres au départ, pour trouver un soutien auprès des institutions arabes mais nous n'avons pas réussi à avoir ce soutien financier car la littérature africaine ne parvient pas encore au monde arabe... pourtant il y a beaucoup de fonctionnaires arabes qui exercent en Afrique. Ce projet pourrait rapprocher les personnes vivant dans les pays arabes avec leur pays d'origine. J'ai ainsi pu réaliser 10 titres mais je n'ai pas pu en réaliser plus. Le tirage de ces titres varie entre 1 000 et 1 500 exemplaires.*

Joseph Bou-ALK : *comme le dit Nabil, ces projets nous semblent importants et nécessaires au sein de l'Alliance. Ils s'inscrivent dans les orientations de l'Alliance (projets interlinguistiques, croisement entre les réseaux). Nous sommes prêts et nous voulons collaborer davantage avec les éditeurs africains de l'Alliance pour éditer en arabe leurs ouvrages et pour publier des auteurs africains.*

La publication de livres africains sera adoptée si nous arrivons à avoir des subventions assez importantes. L'enjeu dépasse la coédition même de ces projets, ces projets ont pour but de créer des relations entre éditeurs arabophones et éditeurs africains au sein de l'Alliance, bien plus que de traduire des livres qui pourraient bien se vendre.

Collection littérature Afrique	
Coéditeurs prévisionnels	Répartition des tâches
Nabil MROUEH (Liban) - éditeur leader	<ul style="list-style-type: none">Nabil fournit le coût prévisionnel de l'édition des 10 titres déjà édités et la liste de potentiels titres à venir, afin que les éditeurs se mettent d'accord sur le choix des titres à éditer.
Nouri ABID (Tunisie)	
Joseph BOU-AKL (Liban)	
Fatma EL BOUDY (Égypte)	
Alliance internationale des éditeurs indépendants	<ul style="list-style-type: none">L'AEI met en relation les éditeurs libanais et les éditeurs africains de l'Alliance : proposition pour des traductions du français vers l'arabe mais aussi pour des projets de l'arabe vers le français (titres des catalogues des éditeurs arabophones qui intéresseraient les éditeurs africains) ;L'AEI propose aux éditeurs arabophones, via les éditeurs africains et Nathalie CARRE, des titres de littérature africaine, dont les titres de la collection « Terres solidaires ».

Budget prévisionnel

- Coûts prévisionnels pour un titre : 164 pages ; 2 500 \$ pour la traduction ; 1 500 \$ pour l'impression, soit un total d'environ 5 000 \$ par titre.

- L'AEI pourrait participer à la promotion d'un ouvrage en invitant au Liban un auteur africain pour le lancement de son livre (ce type d'événement pourrait par ailleurs être relié avec les Ambassadeurs de la bibliodiversité).

Collection « jeunesse » pour les adolescents (12 à 18 ans)

Présentation du projet (reprise du verbatim de la rencontre du réseau arabophone)

Nabil MROUEH : *avec les éditions Dar Al Farabi, nous envisageons de réaliser un projet pour la jeunesse à partir de traductions du français vers l'arabe mais là aussi nous n'avons pas obtenu de soutiens financiers. Le problème se situe au niveau d'une logique de collections (et pas d'un titre unique bien sûr). Pour susciter l'intérêt de la jeunesse, il faut penser à une collection. Ce type de titres manque énormément en librairies chez nous.*

Collection littérature adolescents	
Coéditeurs prévisionnels	Répartition des tâches
Samar HADDAD	<ul style="list-style-type: none"> • Samar envoie aux éditeurs d'ici juillet 2010 une étude réalisée dans l'espace arabophone sur la lecture des jeunes, de 12 à 16 ans ; le but étant d'aider les éditeurs à cibler au plus juste le type de collection à développer.
Jospeh BOU AKL, Nabil MROUEH et autres éditeurs du réseau	

PROJETS INTERLINGUISTIQUES

El hilito, Florencia Balestra – ouvrage jeunesse déjà édité en Argentine par la marca editora

Présentation du projet (reprise de l'appel à coédition lancé dans les autres réseaux linguistiques)

El hilito, d'abord publié par la marca editora (Guido Indij, Argentine), est un véritable succès de librairie. L'ouvrage qui s'adresse indifféremment aux adultes et aux enfants a connu quatre tirages en huit ans en Argentine (voir ici le livre : http://issuu.com/gindij/docs/el_hilito). Les traductions en espagnol, français, anglais et portugais sont définitives. Les versions en allemand, italien, arabe, hébreux, chinois et japonais ont été réalisées par Google translator pour donner une idée du texte.

Voici par ailleurs une critique en espagnol l'ouvrage :

http://jairollaurado.blogspot.com/2010_02_01_archive.html

Cette coédition transversale donnerait lieu à une nouvelle édition plurilingue de l'ouvrage. La marca editora (Guido Indij), en tant que « project leader », suggère de réaliser une impression unique et de faire ensuite parvenir les livres aux différents coéditeurs.

Coéditeurs prévisionnels

Tous les éditeurs arabophones présents à Tunis se montrent intéressés par cette coédition.

Répartition des tâches

- L'AEI envoie des éléments supplémentaires concernant ce projet aux éditeurs : budget prévisionnel de cette coédition ; éléments nécessaires à la traduction de l'ouvrage ; question de la contractualisation, etc.

El ultimo libro, collectif – ouvrage inédit

Présentation du projet (reprise de l'appel à coédition lancé dans les autres réseaux linguistiques)

Avant d'être un livre, *Le dernier livre* est une exposition rassemblant plus de 1 000 contributions artistiques sur le thème de la disparition du livre. L'installation, d'abord exposée à la Bibliothèque nationale de Buenos Aires, est aujourd'hui visible à la Bibliothèque nationale de Suisse. *Le dernier livre* regroupe ainsi une sélection de 100 contributions issues de l'exposition initiale.

Pensé par ses auteurs comme un héritage pour les générations à venir, *Le dernier livre* est un projet de collecte de déclarations à la fois visuelles et écrites. L'ouvrage part du principe que la culture du texte imprimé arrive à son terme, en raison des mutations culturelles et technologiques qui font d'Internet le nouveau support de l'information. Ce transfert d'information vers les nouveaux médias oblige à repenser l'idée même du livre. *Le dernier livre*, en rassemblant des contributions visuelles (photographies...), tire parti de sa forme en tant que bel objet, et peut être vu comme un remède à la disparition programmée du livre.

Guido Indij (la marca editora), en tant que « project leader », suggère de réaliser une impression unique et d'envoyer les livres aux différents coéditeurs.

Coéditeurs prévisionnels

Les éditeurs sont mitigés et attendent d'avoir plus d'éléments sur le projet avant de se prononcer

Répartition des tâches

- L'AEI envoie des éléments supplémentaires concernant ce projet aux éditeurs : budget prévisionnel de cette coédition ; question des droits d'auteurs ; question de la nationalité des artistes, éléments nécessaires à la traduction de l'ouvrage ; question de la contractualisation, etc.
- Pour les éditeurs, il est important d'avoir une représentativité des autres pays au sein de ce projet, et notamment des pays arabes

RENFORCEMENT ET DYNAMISATION DU RESEAU A TRAVERS L'INCORPORATION DE NOUVEAUX MEMBRES

Extraits des échanges entre éditeurs concernant le renforcement du réseau arabophone de l'Alliance

Samar HADDAD : La littérature jeunesse pourrait être une bonne entrée pour développer la réseau arabophone, je peux proposer à un éditeur syrien spécialisé en jeunesse de rejoindre l'Alliance.

Nouri ABID : Il me semble qu'il est judicieux avant toute chose de faire un bilan de l'état actuel de la production des éditeurs du réseau arabophone. Il nous faut d'abord un diagnostic. Nous étions 7 éditeurs arabophones en 2005 ; l'éditeur libyen a disparu et l'éditeur jordanien (Fathi Al Bess des éditions Dar Al Shorouk) pense qu'il n'est pas apte à continuer dans l'Alliance. Il propose que nous entrions en contact avec les éditions Dar Asmina (Jordanie), qui n'ont pas pu assister à la rencontre de Tunis mais qui ont donné leur accord pour assister aux prochaines rencontres de l'Alliance.

Il nous reste donc à prendre des décisions car il y a différents degrés d'implication des éditeurs au sein du réseau. J'ai tout fait pour que tous les membres du réseau soient présents mais, malgré mon insistance... il y a des absents : le Jordanien et Nadem Abdeljalil des éditions Toubkal au Maroc, qui s'est excusé à la dernière minute. D'après la discussion que j'ai eue avec lui, j'ai l'impression qu'il est un peu déçu quant aux projets que nous souhaiterions réaliser en commun...

Le grand évènement dans le réseau arabophone, c'est l'arrivée de Fatma EL BOUDY bien sûr.

Thierry QUINQUETON : Merci pour ce tour d'horizon Nouri. Je pense qu'il est important de réfléchir à l'adhésion d'un éditeur au Maroc.

Nouri ABID : J'irai au Maroc quand j'aurais diagnostiqué de nouveaux éditeurs. Quand je voyage, j'ai l'occasion de rencontrer des éditeurs, de prendre des contacts, etc. Nous allons demander aux éditions Toubkal ce qu'il pense de l'adhésion d'un nouveau membre au Maroc. Je me suis rendu compte en discutant avec les éditeurs que je rencontre pour l'Alliance qu'ils sont prêts à coopérer avec l'Alliance. Samar est ici en tant qu'observatrice et pourra juger par la suite d'appartenir pleinement à l'Alliance. Nous avons également discuté déjà avec les responsables des Émirats, nous avons adressé un écrit à des associations et je suppose que Ramadan jouera ce rôle et portera notre message. Je suggère enfin qu'il y ait un éditeur palestinien au sein du réseau arabophone de l'Alliance.

Samar HADDAD : Pour ce qui concerne la Syrie, et d'après la définition que nous avons dressée de l'édition indépendante, il n'y aurait que 3 éditeurs qui correspondent à cette définition en Syrie ; il y a certainement des éditeurs privés, laïques, ce sont ceux là qui éditent des livres sur le patrimoine... J'ai une proposition, la maison d'édition Petra qui collabore avec l'Union rationaliste des pays arabes. Cet éditeur édite des ouvrages pour l'Union, en choisissant lui-même les titres qu'il éditera.

En ce qui concerne la Palestine, je pourrai vous envoyer des contacts d'éditeurs.

Nabil MROUEH : À Bahreïn, il se peut qu'il y ait un éditeur palestinien, je vous enverrai également le nom de cette maison d'édition.

Décisions

- Samar et Nabil envoient à Nouri et à l'AEI les contacts des éditeurs indépendants palestiniens et syriens qu'ils connaissent
- Les éditeurs du réseau arabophone souhaitent que l'Alliance soit présente tous les pays arabes et que le réseau arabophone soit représentatif du monde arabe
- Les éditeurs proposent également la diversification des éditeurs dans un pays : avoir un éditeur généraliste et un éditeur jeunesse par pays par exemple
- En 2010, un des objectifs du réseau arabophone est de mettre en œuvre un plan d'action pour la réalisation d'un réseau arabophone jeunesse

LES BESOINS EN FORMATION DU RESEAU ARABOPHONE

Cette session de travail a fait l'objet d'un long échange sur les formations existantes dans les pays des éditeurs, en présence de Ridha Najar, opérateur technique du CAFED (Centre africain de formation à l'édition et à la diffusion du livre, financé par l'OIF) invité en tant qu'expert à cette occasion.

Trois besoins prioritaires en formation se dégagent, sur lesquels s'axeront les éventuels programmes ou sessions de formation organisés par l'Alliance :

- le livre numérique

- la diffusion et distribution
- la promotion et les relations médias

Conclusions et décisions :

- Un programme de stage entre éditeurs, à partir d'un projet concret d'un minimum de 2 semaines, pourrait intéresser certains des éditeurs
- Le programme de formations en ligne initiée par l'Alliance est complémentaire aux rencontres humaines entre les professionnels du livre
- Dans un moyen terme, des relations doivent s'établir entre le CAFED et l'AEI pour que des programmes de formation soient mis en place à partir des besoins de formation. Par ailleurs, il serait possible d'envisager la publication en ligne, sur le site de l'Alliance, du *Manuel pratique d'édition pour l'Afrique francophone* édité par l'OIF en 2002
- L'AEI pourrait programmer une session de « formation » avec un expert de langue arabe dans le domaine du numérique, lors d'une prochaine rencontre du réseau ou dans le cadre d'une foire où tous les éditeurs sont réunis. Cette session de formation pourrait avoir lieu à Beyrouth en décembre 2010 et porterait précisément sur « l'économie du numérique dans la filière de l'édition »

LA MISE EN PLACE DU PRIX NOUREDDINE BEN KHADER

Extraits des échanges entre éditeurs concernant le renforcement du réseau arabophone de l'Alliance

Nouri ABID : L'idée du prix Nouredine Ben Khader vient de l'implication totale de Nouredine au sein de l'Alliance. Dans cet esprit, nous avons proposé ce projet à l'Alliance. L'Alliance a réservé 2 000 € pour la mise en place de ce projet. Il s'agit aujourd'hui de définir les critères de ce prix. Pour cela, nous avons invité M. Moncef Guellati, responsable des éditeurs Demeter en Tunisie et ami de très longue date de Nouredine.

Après des échanges sur la mise en place du prix, des pistes de réflexion plus précises se sont dessinées :

- Le prix Nouredine Ben Khader doit évoquer le nom d'une personne qui ne représentait ni un régime ni un état mais une idée pour laquelle il militait.
- Ce prix récompenserait le montage éditorial d'un projet, récompense attribuée en fonction de l'originalité du processus collectif éditorial mis en œuvre.
- Le prix serait décerné au nom de tous les éditeurs de l'Alliance, et pas seulement au nom du réseau francophone ou arabophone.

Décisions :

- Moncef Guellati envoie à l'Alliance la présentation du prix, qui sera traduit et envoyé aux coordinateurs des réseaux linguistiques
- L'AEI s'assure auprès de tous les éditeurs que ce prix soit accepté et validé
- Un comité leader composé de Moncef Guellati, Nouri Abid mais aussi des autres coordinateurs linguistiques de l'Alliance par exemple sera ensuite mis en place pour présenter un projet concret (critères et modes d'attribution du prix) à l'ensemble des membres de l'Alliance

Sur la question des foires et des salons du livre :

- Fatma EL BOUDY propose que l'Alliance envoie de la documentation aux éditeurs du réseau arabophone, pour qu'ils puissent présenter l'Alliance lors des foires et salons auxquels ils participent.

Sur la question des imprimeries en Asie :

- L'Alliance envoie aux éditeurs arabophones les contacts d'imprimeurs chinois réputés pour leur pratique « responsable » et « éthique » en terme de mode de travail et de qualité de l'impression.

